

Autor(en): **Trachser, C.-F.**

Objektyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société suisse de Numismatique**

Band (Jahr): **4 (1885)**

Heft 2

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jean-Jacques Girod ⁽¹⁾, de 1737 à 1773.

Jean-Gabriel Girod, de 1774 à 1775.

Jacques Roux, de 1776 à 1778.

Philippe Roux, de 1779 à 1792.

EUG. DEMOLE.

Bibliographie.

Numismatique dans les palafittes.

Dans les vestiges des habitations lacustres préhistoriques les plus anciennes des Helvètes établies sur les rivages de nos lacs, où nos ancêtres vivaient principalement de chasse et de pêche, sans cependant négliger la culture des champs, on n'a retrouvé aucune trace d'argent monnayé frappé ou coulé en or, en argent ou en bronze.

Mais, par exception, les importantes stations de la Thielle et celle de la Tène, au lac de Neuchâtel, près de St-Blaise, qui est une des plus récemment explorées et dont l'exploration n'est pas même encore terminée, ont fourni un grand nombre de monnaies antiques romaines, gauloises ou celtiques, des trois métaux, tant frappées que coulées, outre des pièces d'or de forme *ovoïde* jusqu'ici inédites, qui ne peuvent absolument pas être autre chose que des monnaies. Nous avons déjà parlé de ces pièces que nous avons figurées ⁽²⁾ et si nous sommes obligé de répéter ici nos conclusions en y insistant avec encore plus de force, c'est pour deux raisons, premièrement parce que nous sommes forcé d'y revenir à propos du bel ouvrage de M. E. Vouga et, secondement, parce qu'un numismate éminent nous a objecté que la *frappe* des monnaies n'avait commencé qu'à telle ou telle époque. Mais, comme les pièces en question ne sont pas *frappées* et ne portent aucune empreinte, il est évident que cette objection ne saurait ébranler notre conviction qu'il s'agit bien ici de monnaies. Puis-

⁽¹⁾ J^e-J^s Girod fut entrepreneur de Monnaie pour les deux émissions de l'année 1750 (Cf. p. 24) ; nous ne savons qui fut essayeur pendant ce temps.

⁽²⁾ Bulletin de la Société suisse de numismatique, 1884, page 67.

qu'il n'y a pas d'empreinte, ne parlons donc pas de l'époque du commencement de la *frappe*, à moins que l'on ne veuille prouver que nous avons parfaitement raison en considérant ces *ovoïdes* d'or comme des monnaies et en donnant au mot de *monnaies* la vraie signification générale de *pièces de métal* ou *lingots*, *anneaux*, etc., etc., de n'importe quelle autre forme frappées ou non, mais ayant un *certain poids* ⁽¹⁾, servant à faire des achats ou des échanges et représentant des valeurs plus faciles à transporter que des denrées ou des troupeaux d'animaux.

Jusqu'à présent, les stations lacustres n'avaient offert que des anneaux de bronze réunis par une grande boucle à ressort, que tous les antiquaires s'accordent à considérer comme monnaies ou objets servant à l'échange. Remarquons bien ici que ces anneaux ressemblant à nos boucles de rideaux modernes n'ont absolument aucune empreinte.

L'ouvrage que vient de publier M. E. Vouga, instituteur, à Marin, près de St-Blaise, zélé, infatigable et heureux explorateur, ainsi que connaisseur éclairé et plein d'expérience, est intitulé : *Les Helvètes à la Tène. Notice historique par E. Vouga, avec un plan et 20 planches autographiées par A. Vouga et O. Huguenin*. Neuchâtel 1885. Impr. de J. Attinger. C'est un beau volume grand in-4°, imprimé sur beau papier, contenant 40 pages de texte. Les 20 planches étant doubles équivalent par conséquent à 40 planches. Elles représentent 265 objets provenant de la Tène et d'une station du même âge au-dessous de Nidau, aussi le long de la Thielle. Les dessins à la plume sont faits de main de maître et donnent une idée exacte des formes gracieuses et excessivement variées des armes, ornements et instruments de tout genre. Le grand nombre des outils, épées et couteaux de fer, ainsi que leur ornementation, démontrent que c'est ici une des dernières habitations sur terre ferme, au bord de l'eau, abandonnées par les Helvètes pour entreprendre leur fatale campagne en Gaule, où Jules César les défit et les renvoya dans leurs villages incendiés, après les avoir décimés. La présence des monnaies, tant gauloises que romaines, indique du reste suffisam-

(1) Dans de nombreuses trouvailles de monnaies on a rencontré des colliers d'or et d'argent qui s'y mêlaient comme objets de valeur d'après leur poids.

ment l'époque à laquelle doit remonter la fin de cet important village sur terre ferme qui, avec une station lacustre contiguë, devait être un *emporium* ou entrepôt du commerce des habitants avec les Gaulois de l'autre côté du Jura et peut-être aussi en même temps un lieu de refuge accessible par voie d'eau pour une foule de peuplades voisines et formant un point de réunion. Nous renvoyons pour de plus amples détails sur ces monnaies à notre article cité plus haut ainsi qu'à l'ouvrage de M. E. Vouga qui en représente encore un plus grand nombre.

Les amateurs d'antiquités nationales lacustres qui ont été enchantés du grand ouvrage de M. le docteur Gross sur les Proto-helvètes, accueilleront, nous n'en doutons pas, le volume de M. E. Vouga, qui a cela de particulier qu'il contient non-seulement des objets inédits, mais qu'il se restreint principalement à une des habitations les plus riches qui aient été fouillées.

C'est un double mérite de M. E. Vouga d'avoir travaillé avec zèle à la recherche de ces antiquités, d'avoir guidé la pioche de ses ouvriers et d'avoir ensuite sagement rédigé la description de sa pénible tâche et le résultat de ses heureuses trouvailles, car c'est lui surtout qui a déterré les belles monnaies d'or figurées dans ses planches. Ces deux monnaies d'or proviennent de la couche de la Tène, tandis que les romaines et les gauloises viennent du lac plus haut sur l'ancienne Thielle. D'après une récente communication, M. Vouga croit que les établissements découverts qui ont livrés tant d'objets étaient détruits avant l'émigration des Helvètes qui n'auraient pas laissé tant de belles armes avant de partir.

En enrichissant la littérature des palafittes et des habitations voisines de terre ferme d'un nouvel ouvrage important, l'auteur s'est mis ainsi par son premier essai dans ce genre au premier rang des archéologues des âges préhistoriques à côté des *Keller*, des *Desor* et des *Gross* et s'est acquis un droit incontestable à notre reconnaissance ⁽¹⁾.

Lausanne, le 18 mars 1885.

C.-F. TRACHSEL D^r.

⁽¹⁾ Quelques exemplaires de l'ouvrage de M. Vouga sont en vente à la librairie *B. Benda* à Lausanne.